L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 NOVEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE.
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $6 20 net le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents net la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées six fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif, à 10 heures et demie—Tous les meubles et effets qui se trouvent dans la maison située à l'angle des Promenades du Collége et Prytanée.

Par G. de Férie, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Une maison en briques, à deux étages, une maison en bois, à deux étages, et un grand hangar, le tout sur un terrain situé dans le Premier District, dans l'îlet compris entre les rues Tchoupitoulas, St Thomas, Bellechasse et Ste. Thérèse.

Par C. E. Fortier, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux magasins sur la rue de la Levée, entre les rues Champs Elysées et Marigny, en face du marché du Port, dans le Troisième District.

Par E. Roger & Co, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Vieille-Levée—800 caisses de bottes, souliers et brodequins, reçus directement des manufactures. Aussi chapeaux, linge fait et sacs de voyage.

Par D. E. Morphy, à 11 heures et demie, à l'entrepôt St Louis—50 balles toile d'emballage de l'Inde; et à l'entrepôt Union, 80 balles dito; et aussi, sacs pitre.

Par O. Valeton, à 10 heures et demie, au No 71 de la rue Poydras, entre Tchoupitoulas et Magasine—16 tierçons de jambons passés au sucre.

Par Montgomery Bros & Co, à 11 heures, à leur salle d'encan, rue du Camp No 87—Un assortiment général de meubles, tableaux, tapis et d'articles de cuisine. Et, aux écuries de P. Liner, rue Gravier, magnifiques chevaux appareillés et de monture, beaux mulets, voitures, buggies, wagons et harnais.

Par Placide J. Spear, au magasin de MM. E. J Hart & Co, Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas—Fromages, candis et stéarine.

Par Jos. N. Hebert, au No 44 de la rue Vieille-Levée—marchandises sèches, effets souliers et peintures.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie de messieurs, parapluies et chapeaux.

Par Ho's, Blohm & Co, au No 21 de la rue de Chartres—Etoffes françaises à robes, habillements, bonneterie, chapeaux, &c.

☞ Achetez vos congeries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!

☞ Meubles, &c., à l'encan par le shérif.
Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à 10½ heures A. M., sur les lieux, des meubles et effets qui se trouvent dans la maison située à l'angle des Promenades du Collége et Prytanée, Premier District, pour le compte de la succession Woodman.

Toile d'emballage de l'Inde.—L'attention des acheteurs est appelée sur l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur qui vendra, aujourd'hui, à 11 heures et demie du matin, à l'entrepôt St Louis, 100 balles de toile d'emballage de l'Inde.

Sacs en pitre.—M. D. E. Morphy, encanteur, vendra, aujourd'hui, à 11 heures et demie du matin, à l'entrepôt de l'Union, rue Tchoupitoulas, No 132, 25,000 sacs en pitre. Nous appelons l'attention des marchands sur cette vente.

L'Abeille du Dimanche.

Nous avons pris nos mesures pour que l'abondance des annonces et des réclames ne diminue en aucune façon la quantité de matière à lire que nous avions l'habitude de donner le dimanche. On trouvera le feuilleton à la troisième page, et plusieurs articles intéressants et des nouvelles diverses à la seconde page de l'*Abeille* du dimanche.

Affaires locales.

Maintenant que l'agitation politique a cessé d'occuper presqu'exclusivement les esprits, chacun se livre avec ardeur à ses occupations ordinaires dans l'espérance d'avoir sa part de la manne bienfaisante que des centaines de bateaux à vapeur et nos trois lignes de chemins de fer vont déposer sur nos quais et dans les gares et les entrepôts sous forme de coton, de sucre, de mélasse, de riz et de tabac. Cette récolte si ardemment désirée commence à rendre à nos rues ce mouvement et cette animation qui en avaient disparu depuis cinq grands mois. Cent cinquante millions de produits vont donner lieu à de nombreux échanges et à des transactions multipliées. Les hôtels et les maisons vides vont se remplir et les théâtres ne chômeront pas autant que l'hiver dernier.

S'il est légitime que les affaires et les plaisirs prennent dans les esprits la place qu'y occupaient les préoccupations politiques, il ne faut pas, cependant, que l'attention publique s'y absorbe si complètement qu'elle néglige ou perde de vue des intérêts très graves et très sérieux qui restent fort compromis après, comme ils l'étaient avant l'élection. Nous voulons parler de nos affaires locales qui sont dans un désarroi complet.

L'imbroglio de la police métropolitaine peut être facilement dénoué par les Cours de justice, mais ce n'est pas dame Thémis qui nous sortira du gâchis financier où nous a plongés l'impéritie des administrations qui se sont succédées depuis 1865. L'administration actuelle, aussi impuissante que ses devancières, parait avoir épuisé toute sa science sans être parvenue à sortir du cercle vicieux dans lequel tourne la question financière comme un écureuil dans sa cage. Quand une proposition sensée est faite, comme celle d'affermer les wharfs—excellente mesure que nous n'avons cessé de recommander, mais en vain—cette proposition reste enterrée pendant des semaines et des mois.

La question de la circulation n'a pas fait un pas. Les billets de ville et les mandats du trésorier font la navette entre la caisse de la ville et les porte monnaies des contribuables, et à peine émis ils rentrent avec une rapidité qui indique chez ces derniers un bien grand désir de s'en débarrasser. Les obligations de l'emprunt d'un million sont tombées, malgré l'intérêt de 10 pour cent qu'elles portent, à 30 pour cent d'escompte, et on se demande avec effroi ce qui serait advenu si le second emprunt de cinq millions, arrêté par le veto du gouverneur, eût été jeté sur le marché.

Nous l'avons dit maintes fois, il ne faut pas songer à remédier au mal en votant de nouveaux impôts, bien que ce moyen soit celui qui ait paru le plus facile à beaucoup de nos conseillers municipaux. Les impôts de toute nature sont déjà trop lourds, et le budget des recettes est suffisamment enflé, puisqu'il dépasse le chiffre de quatre millions de dollars par an. L'industrie, le commerce et la propriété ont assez des triples charges que font peser sur elle la trinité gouvernementale de l'Union, de l'Etat et de la Commune. C'est déjà beaucoup de maintenir les taxes au taux où elles sont.

Que faut-il donc faire pour sortir d'embarras? Nous le répéterons pour la centième fois, peut-être, depuis trois ans: réduire le budget des dépenses au strict nécessaire pendant un, deux ou trois ans, fixer la limite de ce budget à la moitié de celui des recettes—soit de deux millions à deux millions et demi par an—et appliquer l'autre moitié à l'extinction du papier-monnaie et de la dette flottante, puis à l'amortissement graduel des autres dettes. Ce qu'il faut faire encore, c'est de revendre les Waterworks qui grèvent la ville d'une nouvelle dette de deux millions, et qui, loin de produire un revenu, seront une charge pour le Trésor en vertu de cette vérité établie par maintes expériences que tout ce qu'administre la ville coûte toujours plus que cela ne rapporte.

Ce qu'il faut faire encore, c'est d'affermer les wharfs, qui peuvent donner un revenu net de deux à trois cent mille piastres, au lieu de coûter deux cent soixante mille piastres net à la ville, comme l'indiquent les chiffres officiels du rapport du contrôleur, rapport que nous avons analysé dernièrement. Nous n'avons pas besoin de rappeler ce que nous avons déjà dit que la vente des waterworks et la ferme des wharfs doivent être effectuées avec des conditions qui sauvegardent les intérêts des consommateurs d'eau, d'une part, et ceux des navires et expéditeurs, de l'autre, contre des exactions déraisonnables.

Maintenant, de qui attendre ces réformes? Ce n'est pas, à coup sûr, des Conseils qui siégent depuis cinq mois sans avoir pu rien accomplir de satisfaisant; à moins que nos Aldermen, subitement illuminés, ne témoignent une intelligence des nécessités de la situation et un zèle auxquels ils ne nous ont pas habitués, mais pour lesquels nous serions heureux d'avoir à les remercier.

Cependant, comme on ne peut pas s'en rapporter uniquement à de bonnes intentions qui ne sont encore qu'à l'état de suppositions, nous engageons les citoyens à s'occuper eux-mêmes du soin de leurs propres affaires, et à continuer l'agitation réformatrice dont l'initiative a déjà été prise par l'association des propriétaires.

Nous rappelerons, à ce sujet, qu'il doit y avoir aujourd'hui une réunion générale des membres de cette association, pour ratifier les statuts et délibérer sur plusieurs questions importantes.

Il y a, en ville, plus de dix mille propriétaires fonciers, qui ne sont pas simplement possesseurs d'immeubles, mais qui représentent toutes les professions, tous les commerces et toutes les industries depuis les plus humbles jusqu'aux plus élevées. Si l'association parvient, comme cela est à désirer, à réunir l'adhésion de la presqu'unanimité des propriétaires, elle représentera donc, non-seulement les intérêts de la propriété foncière mais encore ceux de tous les contribuables. Il est alors permis d'affirmer que loin de chercher à avantager un intérêt au détriment des autres, elle s'efforcera de les concilier tous. Son but est, comme on le sait, de faire agir son influence pour résister à toute législation oppressive et injuste, à tout impôt inconstitutionnel ou exorbitant, et de suggérer toutes les réformes qui paraîtront utiles ou désirables dans l'intérêt de la communauté. Ayant à sa tête des hommes d'affaires expérimentés, des financiers habiles, des jurisconsultes éprouvés, elle saura, mieux que des conseillers élus un peu au hasard, trouver des remèdes efficaces aux embarras du trésor, et elle apportera à l'appui de ses suggestions l'influence toute puissante que donnent la valeur personnelle, le talent, la considération et la richesse.

Aussi est-ce, en grande partie, sur l'action de cette association ou sur celle de toute autre ligne réformatrice, que nous comptons pour effectuer un changement radical dans la gestion de nos affaires municipales et pour rétablir, en même temps que l'ordre et l'économie dans les finances, le crédit de la ville sur le pied que comportent la richesse de la communauté et l'étendue de ses ressources et revenus annuels.

Théâtre de l'Opéra.

Une dépêche de la Havane en date du cinq novembre, qui nous a été obligeamment communiquée par M. Perrilliat fils, annonce que le *Darien* est parti à midi, ayant à bord M. Calabresi directeur de l'Opéra avec les artistes qu'il a engagés en France, et M. V. Perrilliat, agent de la Compagnie générale Transatlantique. Le *Darien* arrivera probablement à la Nouvelle-Orléans dimanche dans la matinée ou au plus tard dans la journée. Les débuts de la troupe pourront ainsi avoir lieu le 15 ou le 16, peut-être même le samedi 14.

M. Van Huffien, première basse de grand opéra, qui a passé l'été à la Baie St. Louis, est de retour en ville depuis quelques jours, en parfaite santé et en excellentes dispositions.

Nous avons eu le plaisir d'entendre ces jours derniers, madame Cambier, une des premières fortes chanteuses de grand opéra, et nous pouvons dire sans crainte de trop nous avancer, qu'elle surprendra autant les anciens habitués qui l'ont déjà entendue qu'elle charmera ceux pour lesquels elle sera une nouvelle connaissance, par l'égalité et l'éclat de sa voix, par la correction de son chant et par l'expression toujours juste et puissamment sympathique avec laquelle elle sait détailler les moindres nuances de chaque phrase musicale.

Le public aura d'ailleurs plus d'une surprise avec la nouvelle troupe et ceux qui craignaient, nous ne savons trop pourquoi motif, que les représentations de la saison qui va s'ouvrir ne fussent inférieures à celles de la saison passée, ne tarderont pas à se convaincre du contraire.

M. Calabresi est un homme trop intelligent et trop consciencieux en même temps, pour n'avoir pas compris que sa réputation comme ses intérêts auraient à souffrir de la composition d'une troupe qui serait en quoi que ce soit inférieure à la précédente, et il est trop bon appréciateur pour s'être trompé sur la qualité de la voix ou sur le mérite de ses artistes. Quelques auditions prouveront surabondamment au public qu'il a eu à cœur de faire beaucoup mieux pour la seconde année que pour la première. Aussi engageons-nous ceux qui auraient encore quelques doutes à cet égard à réserver leur jugement jusqu'à ce qu'ils aient pu entendre et apprécier notre nouvelle troupe.

Pour nous qui connaissons déjà certains artistes et qui avons des renseignements dignes de foi sur les autres, nous ne craignons pas de nous porter garant de ce que nous avançons et de prédire une saison d'opéra qui rappellera les plus beaux jours d'autrefois.

RETOURS D'ELECTION.

LOUISIANE.

Paroisses Calcasieu: Seymour 814, Grant 9.
Bossier: Seymour 1635, Grant 1.
Washington: majorité pour Seymour 656.
Carroll: majorité pour Grant 1200.
Tensas: Seymour 300, Grant 1300.
Iberville: Seymour 704, Grant 2068.
Pointe Coupée: majorité pour Grant 800.
Ascension: majorité pour Grant 336.
Assomption: majorité pour Grant 12.
Avoyelles: majorité pour Seymour 800.
Bienville: majorité pour Seymour 1385.
Caddo: majorité pour Seymour 2891.
Caldwell: majorité pour Seymour 475.
Jackson: majorité pour Seymour 1398.
Lafayette: majorité pour Seymour 1266.
Morehouse: majorité pour Seymour 1525.
Plaquemines: majorité pour Grant 542.
Rapides: majorité pour Grant 500.
St-Landry: majorité pour Seymour 4800.

COLLÉGE STANISLAS.—Les examens annuels de ce collége, établi à la Baie St Louis, auront lieu le 17 et le 18 courant et se termineront le 19 par une grande représentation dramatique suivie de la distribution des prix. Les élèves partiront le 20 pour se rendre dans leurs familles. Nous remercions le principal de l'invitation qu'il nous a adressée.

NOUVEAUTÉS.—Les dames de la Nouvelle-Orléans sont informées par une annonce publiée dans nos colonnes, que M. L. Breton, rue de Chartres No 30, au coin de la rue de la Douane, vient de recevoir, par les derniers arrivages, un grand assortiment de nouveautés pour l'hiver. Ces nouveautés qui consistent en soieries, popelines, draps de velours, dentelles, ombrelles, gants, fantaisies pour robes, etc., se distinguent par beaucoup de richesse, de fraîcheur et d'élégance, et ce qui rehausse infiniment leur mérite, c'est qu'ils seront vendus aux prix les plus modérés. Les dames sont invitées à aller voir ce rare et magnifique assortiment.

CHARBON—MM. Boyd, Wilmot & Co., rue Poydras No 166, annoncent qu'ils ont à vendre plus de 200,000 barils de meilleur charbon de Pittsburg, en gros et en détail, et qu'ils le délivreront au plus bas prix du marché dans toutes les parties de la ville. Voyez l'annonce.

WHISKEY ET VIN.—En s'adressant chez M. L. Manuel, rue Dumaine, No. 31, entre Chartres et Levée, on trouvera à $1 20 le gallon du whiskey de la maison O. Kernel, de Cincinnati. On trouvera aussi au même endroit du vin de première qualité à $47 la barrique et $1 le gallon. Cette baisse de prix étant considérable, pourrait faire douter de la qualité de ce whiskey et de ce vin, mais les articles offerts n'en sont pas moins excellents et l'on pourra s'en convaincre en allant les goûter avant d'acheter. Voyez l'annonce.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

Observation communiquée à l'Académie de Médecine de Paris par le Dr Husson.—Une jeune fille âgée de douze à treize ans, habitant une ferme très salubre, a eu plusieurs attaques de gastralgie, qui ont résisté à différents traitements, calmants, amers, narcotiques, sous-nitrate, de bismuth, vésicatoires, etc.—Elle a été mise enfin à l'usage du Charbon de Belloc, et cette jeune fille est parfaitement guérie. No 3

CHRONIQUE LOCALE.

AFFAIRE RELATIVE A L'EMEUTE DES TROIS JOURS—Nous avons rapporté déjà en détail l'affaire des coups de pistolets tirés le 26 dans la soirée contre la fenêtre de la maison de M. John Dolhonde, rue du Quartier: Voici sur cette affaire, la déposition du capitaine J. M. Scott devant le recorder Gastinel.

"Dans la soirée en question, vers 9 heures, dit il, il descendait la rue du Quartier pour gagner sa demeure alors rue Dauphine. Il entendit la détonation de quatre coups de pistolet et en même temps il apprit par deux jeunes gens qui couraient, que des nègres avaient attaqué la maison d'un résident blanc. Le témoin envoya chercher du secours au wigwam et vit au même moment un des accusés, Henry John, courant dans la rue. Le témoin l'arrêta et Henry lui dit alors que ce n'était pas lui qui avait tiré le coup.

"Si vous ne me faites pas de mal, je vous montrerai l'homme qui a tiré," et alors l'accusé montra au témoin où les autres accusés étaient cachés avec lui. Ils avaient sauté par-dessus une barrière, ce qui ne les empêcha pas d'être capturés."

Joe Bates, un des prévenus, fut tiré de dessous sa maison, John Henry, couleur, dit alors: "voici l'homme, en le désignant du doigt." Il lui donna alors un chapeau qu'il avait ramassé en lui disant que c'était le sien. Bates nia tout d'abord que le chapeau fut à lui, et dit à Henry: "Vous mentez. Ce n'est pas moi qui ai tiré, c'est vous." Il a avoué cependant, plus tard, que le chapeau était à lui.

L'affaire a été renvoyée devant la Première Cour de District.

VOL.—La maison No 312 de la rue des Magasins, pendant l'absence des maîtres, a été visitée par des voleurs qui y ont pris des installations pour le gaz et un lot de hardes. Le vol a été commis dans la nuit de mercredi, et les voleurs sont entrés au moyen d'une corde qu'ils avaient jetée sur la galerie.

QUO WARRANTO.—L'ordre suivant a été émis hier par la 6e Cour de District:
(Robert E. Diamond vs George Cain, soi-disant chef de police.)

Il est ordonné à Geo. Cain de produire le 14 novembre 1868, à 10 heures du matin, l'autorité en vertu de laquelle il retient et usurpe l'office de chef de police de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Wm. H. COOLEY, juge.

MANDAMUS.—L'affaire du mandamus de J. Madison Wells sur l'Auditeur des Comptes Publics, pour qu'il paie à Wells son salaire comme gouverneur pour le temps qui s'est écoulé du jour où il a été révoqué par Sheridan jusqu'au jour de l'élection du gouverneur Warmoth, a été plaidée hier devant le juge Théard, par M. W. W. Handlin. Les points soutenus sont que, comme gouverneur civil de l'Etat, il a été reconnu en cette qualité par les autorités compétentes et qu'il ne pouvait pas être révoqué comme gouverneur militaire.

AFFAIRE BELOT.—Le jeune homme qui avait fait un affidavit contre Armand Belot, confronté avec ce dernier, a déclaré que l'auteur du meurtre d'un membre du club des Innocents était d'une taille beaucoup moins élevée que celle du prisonnier. En conséquence, le recorder Gastinel a ordonné la mise en liberté immédiate du prévenu.

La valeur de la propriété appartenant à Armand et Octave Belot, détruite et pillée pendant les trois jours de trouble à la Nlle-Orléans, est estimée à $30,000.

ARRESTATION.—Quelques individus de ceux qui sont accusés du meurtre du shérif Pope et du juge Chase à Franklin, paroisse Ste-Marie, ont été arrêtés et amenés en ville. Ils ont été traduits devant le commissaire des Etats-Unis, Warren.

FEU.—Mercredi soir, vers 9 heures et demie, le feu a été découvert sur l'habitation de Louis Cure, paroisse St-Bernard, à trois milles environ de la Maison de Cour. Comme le feu a pris dans une cabane de nègres, où il n'y avait personne depuis quelques jours, on présume qu'il a été mis par un incendiaire.

PERQUISITION D'ARMES.—Charles Rollins, couleur, rapporte que vers 7 heures, jeudi soir, pendant qu'il attendait le ferry boat, sur la rive droite du fleuve, il a été arrêté par cinq blancs qui, en le menaçant d'un pistolet, l'ont fouillé lui et 2 camarades qui étaient avec lui, pour savoir s'ils avaient des armes.

RÉTRIBUTION PAR ENQUETE.—Des certificats en rétribution de services ont été émis hier pour la première fois, sous la nouvelle loi, aux personnes qui ont fait partie des juris d'enquête du coroner.

UN JEUNE GARÇON POIGNARDÉ.—Un jeune garçon nommé Nicholas Caire a été arrêté hier dans le second District pour avoir poignardé un autre garçon ayant à peu près le même âge. Nous ignorons si la blessure est dangereuse.

ENQUETE.—Le coroner a fait hier une enquête sur le corps de l'officier Gebhardt. Un verdict a été rendu conforme aux faits rapportés par nous dans notre dernier numéro. Gebhardt est mort des suites d'un coup de pistolet tiré sur lui par Wm. Blevins, dans la soirée du 5 courant. L'accusé est en état d'arrestation et un affidavit de meurtre sera fait contre lui.

CHARGES SÉRIEUSES CONTRE DES OFFICIERS DE POLICE.—Les officiers James McManus et Donovan, de la police du fleuve, ont été arrêtés hier soir vers 9 heures, sur l'accusation, par M. Louis Prins, de s'être soûlés et introduits dans sa maison, rue de la Levée 145, sans motif. McManus est accusé aussi d'avoir tiré un pistolet contre lui. Ils avaient chacun un revolver.

MULET VOLÉ.—S. N. Girardeau a été arrêté hier, dans le Second District, sur l'accusation d'avoir eu en possession un mulet volé il y a trois ans, que Wm. Martin, couleur, réclame comme lui appartenant. Girardeau est un drayman, qui soutient avoir acquis honnêtement la possession de l'animal.

FEU.—L'alarme donné hier à midi et demi venait du Workhouse, à l'occasion d'une boîte de soufre qui avait pris feu à la pharmacie située au coin des rues Lafayette et Remparts.

VOL DE COTON.—Plusieurs personnes ont été arrêtées hier matin, à Freetown, accusées d'avoir en leur possession une balle de coton supposée volée. Cette balle avait la marque du planteur C. C., mais non celle de l'expéditeur qui avait été enlevée. La police avait suivi les voleurs jusque vers une maison où plusieurs pièces de toile d'emballage ont été trouvées. Les balles qu'elles avaient servi à faire avaient été transportées de la ville en skiffs. 9 balles avaient été apportées ainsi d'une rive à l'autre, et rapportées dans des carts. Les planteurs intéressés peuvent voir les marques des planteurs sur toutes les toiles en s'adressant au chef de police du district de Gretna.

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Le juri a trouvé matière à poursuivre contre Levi Williams, couleur, sur cause de parjure. Williams avait voulu servir de caution pour Léon Johnson quand il n'a pas un sou de propriété. Il a avoué qu'on lui avait promis $50 pour remplir cette mission.

RECORDER GASTINEL.—Gustave Peichel, Mary Schroeder, Lizzie Brown et Jacob Lehmann ont été, pour vol ou pour recel de choses volées, renvoyés devant la Première Cour de District.

VOL.—Un lot de hardes et d'autres articles ont été volés chez Mme A. H. Sinclair, rue de l'Esplanade, par des gens qui sont entrés par la porte de façade. Ils sont ressortis par la même voie sans laisser d'autres traces de leur passage.

OBJETS VOLÉS.—On a apporté à la station du 4me District un grand lot d'argenterie et d'autres articles de valeur, dont quelques uns sont marqués H. A. R. Ce butin provient sans doute d'une maison pillée par les innombrables dévaliseurs, détrousseurs, voleurs et escrocs qui ont choisi notre ville pour exercer leur honorable industrie. Le capitaine Cain a une belle occasion de se distinguer, s'il en a l'ambition, comme on le dit.

TEMPÉRATURE—6 novembre.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
No 111, rue du Canal.
Ci-devant encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M.	60	degrés
Midi	67	"
3 heures P. M.	70	"
6 heures P. M.	69	"

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

Nouvelles d'Europe.

Nous extrayons des journaux de Paris du 19 et du 20 octobre les nouvelles qui suivent:

L'Empereur, l'Impératrice, et le Prince impérial, avec une suite nombreuse, sont arrivés, le 18, à une heure du matin, au palais de Saint-Cloud.

Le train impérial était composé de six salons, quatre wagons de première classe et deux fourgons. Il s'est arrêté, pendant dix minutes, à Bordeaux, où l'Empereur s'est entretenu avec le cardinal Donnet, le préfet de la Gironde et les généraux Doens et de Lascours.

A Angoulême, l'Empereur, l'Impératrice et le Prince impérial sont descendus et se sont promenés dans la gare.

Le train est passé vers dix heures à Orléans et ne s'est arrêté que sept minutes. Il arrivait vers minuit et demi à Paris au chemin de fer de ceinture, qu'il a pris pour rejoindre la ligne de l'Ouest.

L'Empereur paraissait jouir d'une excellente santé.

M. Magne, ministre des finances, étant rentré le 19 à Paris, le conseil des ministres s'est réuni à une heure, au grand complet, sous la présidence de l'Empereur.

Dans l'élection de Nice, M. Malausséna, maire de cette ville, a été nommé député à la presque unanimité des suffrages.

M. Malausséna était seul candidat.

La *Correspondance de Berlin* ne se croit pas tenu à imiter le langage réservé du *Moniteur* au sujet de la conférence militaire de Munich. Levant un coin du voile sur les dernières délibérations, elle fait connaître le caractère et la portée de la convention conclue par les représentants de l'Allemagne du Sud:

"Cette convention, dit la feuille officieuse, ne concerne pas exclusivement les forteresses du midi de l'Allemagne: elle a aussi rapport aux mesures à prendre dans les cas de guerre prévus par les traités d'alliance avec la Prusse, en un mot, à la mobilisation des troupes des Etats du Sud. Il va de soi que les questions relatives à la garnison et à l'entretien des forteresses ont dû être réglées en même temps, puisque ces forteresses peuvent se trouver, à un moment donné, sous les ordres du roi de Prusse, commandant en chef des forces militaires.

"En acceptant ouvertement cette conséquence des traités d'alliance, les gouvernements d'au-de-là du Mein s'imposent d'organiser leurs forces, même en temps de paix, en vue du but commun. Les délibérations des commissaires, il faut l'ajouter, ont été dirigées de manière à éviter d'en venir à toute question de détail dont la Prusse aurait pu faire penser à une réalisation anticipée des conséquences directes des traités d'alliance."

Nous croyons ne pas devoir insister sur l'importance de ces déclarations. Leur signification ne saurait échapper à aucun de nos lecteurs. Nous dirons seulement qu'elles servent à faire mieux comprendre ce mot attribué à M. de Bismark. "La ligne du Mein, aurait dit l'habile chancelier, ressemble à une grille mise en travers d'un ruisseau; la grille reste, mais le ruisseau passe." L'image peint bien la politique de lente et infaillible absorption des Etats du Sud par la Prusse.

La *Correspondance de Berlin* publie quelques nouvelles militaires qui attestent les constantes préoccupations du cabinet de Berlin:

"Les réserves d'habillement et d'équipement de l'armée prussienne sont tellement au complet dans tous les dépôts, pour toutes les armes, qu'au premier signal de mobilisation 600,000 hommes pourraient être vêtus et équipés en peu de jours.

"Dans les essais de tir qui viennent d'avoir lieu pour mettre à l'épreuve la durée des canons du système Woolwich et du système Krupp, le canon anglais n'a pu soutenir la comparaison avec le canon allemand. Au 264e coup, une forte fente se produisait dans l'engin anglais, tandis que la pièce Krupp demeurait parfaitement intacte après avoir lancé 400 projectiles.

"Le roi de Prusse a donné ordre que la marine fédérale fût armée exclusivement de canons Krupp de 72, en acier fondu, et se chargeant par la culasse.

"L'état-major général prussien fera dorénavant dans ses travaux un large emploi de la photographie. Des ateliers sont organisés exprès; on y travaille actuellement à reporter sur plaques de cuivre, par procédé photographique, les cartes de l'état-major.

La réouverture du Reichsrath autrichien a eu lieu, comme on l'avait annoncé. Plusieurs projets de loi ont été présentés par les ministres, et la nouvelle loi sur la presse a été adoptée dans cette séance.

La *Correspondance générale de Vienne* publie la note suivante, qui avait été signalée par le télégraphe:

"Le bruit répandu par plusieurs journaux, suivant lequel le représentant de l'Autriche à Berlin aurait adressé à Vienne une note spéciale sur des agitations prussiennes ou russes en Bohême et en Gallicie, est aussi dénué de fondement que les prétendus pourparlers qui auraient été échangés entre M. le chancelier de l'empire et l'ambassadeur de France au sujet de la question du Schleswig septentrional."

Une lettre de Vienne parle de l'impression produite dans les régions officielles par le discours du roi de Danemark. Le passage de ce discours relatif à la rétrocession du Schleswig du Nord a été considérée comme une protestation contre le mauvais vouloir de la Prusse. Aussi, n'est-on pas sans appréhensions sur les difficultés qui peuvent soudainement surgir de cette question, tenue en suspens comme une menace pour la tranquillité de l'Europe.

Les troubles de Prague sont loin de s'apaiser; dans une nouvelle ordonnance, le général Koller rappelle les habitants au devoir et menace d'employer des mesures de rigueur. On nous assure que, malgré les démentis insérés dans la *Gazette de Vienne*, on aurait la certitude que des menées russes et prussiennes entretiennent ces agitations. Le cabinet autrichien ne laisserait pas que d'être assez préoccupé de ses relations actuelles avec Berlin et Saint-Pétersbourg. On témoigne dans ces deux villes une froideur que la moindre occasion tournerait en hostilité. Tout au tour de l'Autriche ou dans son sein on surexcite les passions ou les jalousies; en un mot, on prépare évidemment une campagne de ruse et peut-être de violence dont la chute de l'empire serait le but dernier. A Berlin, on n'a pas pardonné l'échec moral imposé par l'Autriche à son vainqueur quand elle a su faire sortir la liberté de sa défaite; à Saint Pétersburg, on est irrité de ce qui a été fait pour la Gallicie et contre la Roumanie.

A tort ou à raison, on croit dans ces deux capitales, que la France ne veut pas agir et on est disposé à profiter de son inaction pour en finir avec un voisin gênant.

La *Gazette de Carlsruhe* annonce que l'acte relatif à la navigation du Rhin a été signé hier matin à Mannheim par les plénipotentiaires des Etats riverains.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* signale comme un fait heureux qu'on soit parvenu, ainsi que l'annonce la *France*, à surmonter les difficultés relatives à l'acte de navigation du Rhin. Elle ajoute que jamais la Prusse n'a voulu s'immiscer dans les affaires intérieures de la Hollande.

La *Gazette de Madrid* publie, sur la proposition de la junte supérieure, le décret qui,—en attendant que la Constituante se soit prononcée sur l'abolition immédiate de l'esclavage,—déclare libres tous les enfants nés de femmes esclaves, à partir du 17 septembre 1868, date du pronunciamiento de Cadix.

L'Espagne va être, appelée à désigner, par voie de plébiscite, le gouvernement qu'elle préfère. Ce choix fait, les Cortès résoudront les questions des personnes. Comme dans une république les questions de personnes disparaissent, il semble que la junte préjuge que le plébiscite se prononcera pour la monarchie, et que les Cortès n'auront plus qu'à choisir la dynastie ou le prétendant à qui incombera la couronne. Voilà donc toute la joute coupable au même titre que Prim. A son tour, elle devance la justice du peuple.

Peut-être ceux qui dirigent les affaires à Madrid ne sont-ils pas absolument rassurés sur les conséquences de cette politique. Ils ont, de plus, à prendre des précautions, dans l'hypothèse probable où ils nourriraient des pensées d'abdication personnelle. Si les Cortès sont chargées de choisir le chef de l'Etat, il importe de pouvoir agir sur elles, et la première condition c'est d'être le maître dans la rue. C'est sans doute à des préoccupations de cette nature qu'il faut attribuer le soin avec lequel on écarte peu à peu le peuple, on désarme la garde nationale et on rend aux militaires les postes et l'autorité qu'on leur avait tout d'abord retirée. Quand l'heure de voter sera venue, les Cortes seront bien gardées.

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Grant retourne à Washington.
Saisie et destruction d'armes en Floride.
Crise financière à New-York.
McCulloch menacé dans sa position.
Triste moyen d'obvier aux difficultés.

Nouvelles de Washington.

Washington, 6—Grant est parti hier de Galena et restera plusieurs jours en voyage. Il écrit qu'il préférerait beaucoup retourner chez lui en paix, sans aucune démonstration ici, suggérant que quelques jours après son arrivée ses amis pourront le visiter à leur aise.

Une délégation de démocrates de New York sont ici demandant la révocation de McCulloch. Celui-ci exprime la volonté de s'en aller au premier désir que lui exprimera le Président.

Les dépenses du gouvernement pour le mois d'octobre ont été de $21,750,000, sans compter les intérêts.

Le Revenu a touché aujourd'hui $184,000.

L'état de la dette publique aujourd'hui montre une diminution de $7,500,000.

Quartier général de l'Armée,
Bureau de l'Adjudant Général
Washington, 31 octobre 1868.

L'ordre suivant, reçu du département de la guerre, est publié pour l'instruction et la gouverne de tous les intéressés:

Les soldats peuvent, pour des offenses non strictement militaires, être condamnés à l'emprisonnement au pénitencier. Si quelque Etat dans un département militaire a pourvu à la réclusion au pénitencier d'un prisonnier sous sentence de cour martiale, le commandant du département peut désigner tel pénitencier comme lieu d'exécution de la sentence.

Mais si aucun Etat n'a pourvu à cela, les papiers seront adressés au secrétaire de la guerre pour qu'une prison soit désignée.

L'autorité qui a désigné le lieu de réclusion ou une autorité plus élevée peut la changer ou adoucir ou remettre la sentence.

La même règle s'appliquera aux prisonniers condamnés par des commissions militaires, aussi longtemps que la loi, sous laquelle la commission militaire a agi, sera en vigueur. Mais quand cette loi cesse d'être en force, le Président seul peut changer le lieu de réclusion ou adoucir ou remettre la sentence.

Par ordre du général Grant
E. D. TOWNSEND,
Assistant-adjudant général.

Johnson, démocrate, télégraphie de Californie qu'il est élu au Congrès.

Washington, 6—Le rapport annuel du Bureau des affranchis qui vient d'être fait par le général Howard accuse une dépense de $3,977,000 pendant l'année.

Il ne voit aucune nécessité de continuer le Bureau au delà de 1er janvier, terme fixé par le Congrès, et recommandations pour la continuation pour la conservation des hôpitaux d'affranchis à Washington, Richmond, Vicksburg et Nouvelle-Orléans. Le total des frais ne dépasserait pas $90,000.

L'éducation et l'assistance à donner aux affranchis pour collecter leurs réclamations, continueront jusqu'à ce que le Congrès y pourvoie autrement, mais le Bureau aura assez de fonds de surplus pour continuer l'œuvre sans allocations nouvelles.

Les frais d'école pendant l'année dernière ont été de $2,000,000 dont $360,000 ont été payés par les affranchis, $700,000 par les sociétés de bienfaisance du Nord et $940,000 par le Bureau.

Washington, 6—McCulloch décide qu'il a le pouvoir de réémettre tous billets qui ont pu être rachetés mais qui n'ont pas été cancellés, pourvu que le montant n'excède pas 400 millions. Cela obviera à la nécessité de toute vente ultérieure de bons ou d'or par le trésor, et mettra le secrétaire à même de soulager subséquemment le marché monétaire.

Bien qu'opposé à toute émission additionnelle de circulation il se sent autorisé à avoir recours à tous moyens légitimes de soulager la situation critique des affaires financières.

Nouvelles de la Havane.

Wilmington, C. N. 5—Les retours d'élection sont encore si incomplets qu'il est impossible de dire avec certitude comment l'Etat a voté. L'opinion générale est qu'il a voté pour Grant par une majorité de 5,000. Des gains démocratiques plus ou moins forts ont été faits dans le 1er, 3e et 4e districts congressionnel. Cobb, dans le 1er, Hanton, dans le 3e, Dewees, dans le 4e et Lash, dans le 5e, tous radicaux, sont élus. Les retours indiquent l'élection de Shobert, dans le 6e, de Durham, dans le 7e, et peut-être de McCay, dans le 9e, tous démocrates.

Charleston, 6—Les retours de l'intérieur indiquent que la majorité radicale dans l'Etat sera de beaucoup réduite. Reed et Simpson, démocrates, sont certainement élus au Congrès par le Troisième et le Quatrième District, et Bowen, républicain, par le Second. Le Premier District est douteux avec la probabilité de la ré-élection de Whittemore, républicain.

Nouvelles diverses.

Philadelphie, 6—Les juges de retour rejettent le 4e ward à cause de fraudes portant la majorité officielle à 5,812.

Tallahassee, Floride, 6—2,000 fusils de l'Etat, en transit sur le chemin de fer de Jacksonville ici ont été saisis hier soir près de Madison par des gens qu'on ne connaît pas.

Un train spécial est parti avec un détachement de soldats, à 4 heures du matin, pour se rendre à l'endroit où le vol a été commis.

Hamilton est renommé pour le Congrès par les républicains. W. A. Saunders, couleur, se présente comme candidat indépendant pour le Congrès.

Harrison Reed, gouverneur de l'Etat, a été *impeaché* par la Législature aujourd'hui, sur l'accusation de hauts crimes et délits dans ses fonctions. Les accusations ont été portées par Horatio Jenkins, président de la dernière convention constitutionnelle. Les trois quarts des membres présents ont voté affirmativement. Tous les membres n'assistaient pas à la séance.

Le gouverneur Reed contestera le cas. Ses amis soutiennent que l'assemblée en session est illégale. Elle pense s'ajourner demain.

D'après les rapports les plus dignes de foi les individus qui ont détruit les armes de l'Etat hier soir sur le chemin de fer doivent avoir forcé les chars à Madison. Ils ouvrirent les caisses qui contenaient les fusils, les cassèrent et les distribuèrent le long de la route sur plusieurs milles. Les munitions subirent le même sort. La perte pour l'Etat et de $30,000.

Marchés Américains.

New-York, 6—Coton lourd et décidément en baisse. Vendu 2300 balles. Middling 25 à 25 1⁄4c. Farine lourde. Superfine $5 70.

New-York, 6, au soir—5·20, 108. 10-40, 105 1⁄2.

L'excitation dans Wall street, aujourd'hui, a été très grande et la panique terrible dans la matinée. Le marché a été animé dans l'après midi, mais à la clôture il y a eu rechute. L'argent a été très serré jusqu'à deux heures, après quoi le marché est devenu plus facile et des prêts sur demande ont été faits à 7 p. 0⁄0. Le change a fermé faible à 109. L'or après s'être élevé à 133 5⁄8 est retombé à 132 7⁄8 et a fermé à 133. Les gouvernements ont baissé pendant la journée et ont fermé avec animation. Les actions ont été plus fortes et il y a eu une hausse générale avec beaucoup d'activité, mais à la clôture le marché a été plus bas, lourd et incertain. Les fluctuations dans les prix ont été brutales toute la journée. Le *Herald* publie ce qui suit:

"Il n'y a pas de diminution dans les extrêmes difficultés monétaires du moment et des prêts ont été faits hier sur des garanties collatérales à 7 0⁄0 avec une commission de 3⁄8 0⁄0 par jour. Il y a eu en même temps une terrible panique dans les fonds du gouvernement et cette panique les a fait baisser de 3 à 4 0⁄0 et la baisse a été de 4 à 10 0⁄0 dans les actions de chemins de fer, le marché pour ces actions se fermant dans une panique nouvelle. Il n'y a malheureusement aucune perspective de soulagement par une grande abondance d'argent. Le marché monétaire dans tout le pays étant également difficile, une autre chute lourde dans les actions de spéculation semble inévitable.

Au public intéressé dans les opérations de bourse nous disons: mettez-vous à l'écart, gare à vous! la tempête est enfin venue.

Mobile, 6—Coton calme et faible. Vendu 100 balles. Mid. 22 3⁄4 à 23. Reçu 709 balles. Stock 30,000.

Marchés européens.

Liverpool, 6—Coton sur hier 284,000 balles, dont 35,000 de provenance américaine. Tissus et filés lourds. Céréales calmes. Provisions sans changement.

Londres, 6 au soir—Consolidés, 94 1⁄4. Argent ferme. Actions de chemins de fer, calmes. Bons, 74.

Francfort, 6—Bons, 78 1⁄2.

Paris, 6—Bourse, calme. Rentes, 70 95.

Liverpool, 6—Coton, ferme et sans variation.

Marché de la Havane.

La Havane, 6—Change sur Londres, 13 à 14 de prime. Sur Paris, 1 1⁄2 de prime. Sur la circulation des Etats-Unis à 60 jours, 24 à 23 d'escompte. A 60 jours en or, 1 à 2 de prime. Sucre No 12, 8 3⁄4 à 9 r.

(Dépêches d'hier soir.)

Augusta, 6—Les retours de 45 comtés donnent aux démocrates une majorité de 24,000. On attend les retours de 87 comtés. Les démocrates réclament l'Etat de la Georgie par une majorité de 40,000.

Charleston, 6—Les retours viennent lentement, il est impossible de dire le résultat général avec certitude, mais les indications sont que les républicains ont le dessus. Les démocrates comptent qu'ils ont élu deux des leurs pour le Congrès.

Wilmington, 6—Les retours reçus jusqu'ici indiquent que les démocrates ont gagné beaucoup dans tous les comtés de la Caroline du Nord, mais pas assez pour abaisser la précédente majorité radicale de 20,000.

Shober, conservateur, est certainement élu au Congrès par le 6me district. Des retours partiels du 7me district indiquent l'élection de Durham, conservateur.

Paris, 6—L'encaisse de la Banque de France a diminué de près de 14,500,000 francs.

Liverpool, 6, après-midi—Coton ferme, stock 426,000 balles dont 45,000 de provenance américaine.

San Francisco, 6—On éprouve presque journellement de légers tremblements de terre; une forte secousse qui a duré 12 secondes la nuit dernière a causé quelque alarme, mais peu de dommage.

Fort Monroe, 6—Le phare de Willoughby Spit a été replacé.

Washington, 6—Rosecrans partira de New-York pour le Mexique par le steamer de samedi.

Le Président a signé le traité d'extradition avec l'Italie. Seward est revenu.

Londres, 6—Le *Times* discutant l'élection, soutient que bien que les démocrates soient battus et que la représentation au Congrès soit largement contre eux, ils n'en sont pas moins un parti puissant, devant exercer une grande influence sur la politique du gouvernement. Personne n'est disposé à regretter le succès de Grant. Il a légitimement gagné son haut rang par de grands travaux, son dévouement réel à son pays et par les services qui vivront longtemps dans le souvenir de sa patrie.

N'étant pas politicien, il prendra possession de son office plus avec de liberté que s'il se fut livré à tous les bons commis du parti.

Washington, 6—Minnesota a donné 12,000 voix de majorité aux républicains. Donnelly est certainement battu.

Washington, 6—La demande d'appel dans l'affaire de Surratt a été repoussée. Surratt est maintenant absolument libre.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq piastres*. Elles sont garanties pour 5 ans.

—On nous écrit de la Martinique le 21 septembre, que les transports la Cérès et l'Amazone étaient mouillés sur rade à Fort de France, venant l'un et l'autre de Cayenne. L'Amazone avait à bord quarante-deux cancrayés du nouveau modèle, destinés à l'armement des fortifications de l'île.

Toutes nos colonies vont être armées, dans un délai assez rapproché, de pièces à grande puissance.

—Les journaux de Lisbonne annoncent qu'on a affiché au coin des rues et qu'on fait circuler dans le peuple la proclamation suivante, dont le gouvernement d'ailleurs ne se préoccupe point, la regardant avec indifférence et dédain:

Portugais!

A la fin le cri de liberté a retenti pour l'Espagne! Crions aussi: Vive la liberté! L'union de l'Espagne et du Portugal est nécessaire au bonheur des deux pays.

Crions de toute notre force: Vive l'union ibérique! Vive dom Luis Ier, souverain de deux pays unis!

Portugais! méfiions de ceux des préjugés vieillis.

Portugais et Espagnols! nous sommes frères par la religion, par les mœurs, par le langage, et, au-dessus de tout, par les mêmes sentiments d'amour pour la liberté!

Portugais! ne perdons pas l'occasion qui nous est offerte par la Providence de devenir un grand peuple en formant une nation qui fera l'envie du monde entier, car elle pourra dicter des lois à tous et n'obéir à personne.

Portugais! Vive l'union ibérique! Croyons les hommes libres qui ont songé à la grandeur de leur pays et au bonheur de leurs compatriotes.

Portugais! Parmi les hommes libres, il n'est pas d'étrangers. Tous sont frères. Vive l'union ibérique!

Il est étonnant de voir avec quelle négligence certaines maladies se traitent. Ils sentent une boîte de PLANTATION BITTERS (sur d'habitation) dont ils devraient boire le contenu dans l'espace d'un mois ou de six semaines, et lorsqu'on les questionne à ce sujet, on s'aperçoit qu'ils n'en ont bu que pendant deux ou trois semaines. Ils ont, quelquefois, suivi les prescriptions, dans d'autres cas, n'y ont prêté la moindre attention. Il s'ensuit que le résultat est moins favorable. S'il est vrai que "quand il est utile de faire une chose, il faut la bien faire," on doit s'en souvenir surtout lorsqu'il s'agit de la santé. Quelques bouteille de PLANTATION BITTERS ont, dans certains cas, fait des merveilles et, dans d'autres, le mal n'a été vaincu qu'après plusieurs semaines de résistance.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins cher.

3 nov—3, 5, 7—ve

BULLETIN FINANCIER

Vendredi soir, 6 novembre.

La semaine commerciale finit aujourd'hui. Le marché monétaire a été calme. Les capitaux sont plus que suffisants pour les bills qui offrent les garanties nécessaires. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 1 pour cent par année, 1 pour cent par mois les lieux de premier ordre et 1 1⁄4 à 1 1⁄2 par mois aux de second ordre.—Le papier de commerce No 1 est à 1 pour cent, sans garanties collatérales, le bon à No 2 à 1 1⁄2 à 2.—Des billets hypothécaires se font, de temps à temps, à 10 à 1 par an le No 1 et 12 à 15 le No 2.

L'or a ouvert à 133 1⁄4 à 133 3⁄8, coté 132 3⁄8 à New York, et après une demande animée, a fermé, irrégulier, à 133 3⁄4 à 134. Les transactions embrassent $30,000 short et $5,000 comptant à 132 7⁄8, $3000 et $32,000 133, $1000, $1000, $5000, $10,000, $11,000, $5,000, et $30,000 à 133 1⁄8; $5000, $46,000, $5000 et $60,000 à 133 1⁄4, et $50,000 à 133 7⁄8. Hier soir (jeudi), au bureau des courtiers, 10,000 se sont vendues à 133 1⁄8, $1000, $1000 et $5000 à 133 1⁄4. Il a circulé aujourd'hui une dépêche d'après laquelle l'or aurait été 131 7⁄8 au lieu de 132 7⁄8, et bien qu'elle ait été démentie un quart d'heure ou vingt minutes plus tard, elle a servi de base à quelques opérations. Dans l'argent, $1000, en demi-piastres américaines, ont changé de mains à 131 1⁄4 $400 à 132 1⁄2. Nous cotons les demi piastres américaines, à 131 à 132, et les piastres mexicaines à 136 à 137.

Le change étranger a suivi les variations de l'or à New-York et a beaucoup flotté. Des ventes comprennent 1,000 livres conseignement à 142, 3,000 livres et 3,300 livres clean No 1 à 143, 6,500 livres à 143 à 143 1⁄4, 3,6 livres (de bonne heure) à 143 7⁄8, 3,000 livres connaissement No 1 au même taux, 3,6 livres strictement No 1 (de bonne heure) à 144, 1,000 livres, 4,000 livres et 6,000 livres de banque au même taux, 1,000 livres de banque à 144 1⁄8, 18,000 livres à 144 1⁄2, 800 livres et 1,8 livres à 144 3⁄4, 1,400 livres (600 et 800) à 144 3⁄4.

Dans le change sur France, 10,000 et 200,000 francs, en change de commerce No 1, à 3 96 1⁄4; 50,000 et 100,000, en change de commerce, et 75,000 de banquiers à 3 95; 20,000 à 3 95 net; 50,000 et 200,000, en change commerce No 1, à 3 93 3⁄4; 50,000 de banquiers à 3 92 1⁄2. A la clôture, le marché était irrégulier que nous ne pouvons pas donner de cotes.

Le change américain a été calme au ferme, aux cours d'hier. Les banques ont tiré sur New York à 1⁄4 pour cent d'escompte. Les ventes sont: $9,000, $10,000, $30,000, $30,0, $30,000 et $70,000, en change de commerce, vue sur New York, $20,000 de banquiers et $6,000 de banquiers à 3⁄8 d'escompte, $5,000 et $6,000 à 3⁄16, $30,000 à 1⁄2, $13,000 à quinze jours de vue, à 1, et $6,000, à trente jours vue, sur Boston, à 1 3⁄8.

Une vente (la seule annoncée) des actions de la banque de la Nlle-Orléans en lieu à $35 25, $60,000 en bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, ayant vendues à des conditions particulières, $1000 en obligations de la ville, portant 10 pour cent, à 71. Ces dernières étaient beaucoup plus basses à 70 et l'on a eu à 70. $6000 en mandats comptant de la ville se sont vendus à 64.

Nous cotons maintenant les actions de la banque de la Louisiane à — à —; de la banque de l'Etat de la Louisiane à 21 à 21 50; celles de la banque des Mechanics and Traders à $47 à $48; celles de la banque du Canal à $45 à $45 50, celles de la banque de l'Union à $32 75 à 33; celles de la banque des Citoyens à $138 à —; celles de la banque de la Nlle-Orléans à $35 à 35 25; celles de la banque du Sud à $85 à $86; celles de la banque des Marchands à — à —; celles de la banque du Crescent City à 19 à 20; celles de la banque d'Amérique à 142 à 144; celles de la banque City National à 64 à 67; celles de la banque Louisiana National à $80 à $90; celles de la compagnie d'assurance de l'Union à — à $65; celles de la compagnie d'assurance Hope à $40 à $50; celles de la compagnie d'assurance Germania à $38 à $40; celles du chemin de fer Pontchartrain à $88 à $90; celles du chemin de fer de Carrollton, à $84 50 à $85; celles du chemin de fer des Opelousas à — à —; celles du chemin de fer de Jackson à $5 75 à $6 00; celles de la Presse à coton de la Levée à $9 à $60 50; celles de la compagnie de chemin de fer de la ville à $159 à $160; celles du chemin fer de la rue St-Charles à $57 à $60; celles du chemin de fer Crescent City à $90 à 100; celles de la compagnie du Gaz à $144 à $145 50; celles des Water works à $50 à 50 50; les "sixes" de l'Etat de la Louisiane, moins les coupons à $62; les bons consolidés de la ville, à 70 à 71; les bons de la ville, émis en faveur de chemins de fer, à 60 à 62; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 76; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque à 40.

Les billets de la ville ont été peu recherchés. $3500 se sont vendus à 40 1⁄2 d'escompte et $3380 à 40 3⁄4. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 41 à 42 d'escompte et vendu à 40 à 41.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Vendredi, 6 novembre 1868.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4600 balles prises à des prix plus faciles, l'ordinary ayant clos à 21⅛ à 21⅜ c, le good ordinary 22⅛ à 23⅛, le low middling à 23 à 23⅛, le middling à 23⅛ à 23⅜ et le strictement middling à —¼.

Quelques autorités ont coté le low middling à 23 à — et le middling à 23½ à —. Une partie considérable ou peut être la totalité des ventes de low middling a eu lieu à 23 1⁄8, et de middling à 23½ à 23 5⁄8, mais notre chiffre le plus élevé peut être regardé comme représentant les listes courantes ou autrement dit désirables. La baisse de l'or à New York et la décroissance correspondante subie par le change étranger ont exercé une influence défavorable ici.

Stock en mains le 1er sept 1868, balles		3044
Arrivé depuis notre dern. rap	7982	
" précédemment	171564	
		179546
		182570
Expédié aujourd'hui	339	
" précédemment	103842	104181
Stock en mains		78389

FRET.—Le marché au fret étranger est calme. Les offres de coton pour Liverpool et le Havre sont peu nombreuses et les taux pour le premier port sont faibles et ceux qui regardent le dernier sont un peu plus bas. Nous avons entendu dire qu'un navire avait été engagé pour Brême pour y transporter du coton à ¾ c la livre. Le nombre de navires disponibles dans le port est fort pour les besoins du moment. Dans le cabotage la demande de places est stagnante. Il y a eu des fluctuations. Rien ne se fait encore sur voiliers. Cotes: Coton sur vapeurs pour Liverpool 7⁄8 d, pour Hambourg 1 1⁄8 d la livre, pour N York et Philadelphie 1c, pour Boston 1¼c, la livre; farine pour New York 90 c, pour Boston et Philadelphie $1 le baril; Mélasse pour N York $4 — — le baril, mais pour les ports du Nord 20 à 22c le boisseau. Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont comme suit: Coton pour Liverpool 9⁄16 d à — la livre, pour le Havre 1 1⁄8 à 1¼ c la livre, pour Brême 1 ¼ et la livre, pour Boston 1 7⁄8c la liv, tabac pour Brême 52 à 6 d le boucaut, mélasse pour Boston $ à le gallon; farine pour Boston $5 à $ c le baril, mais pour Liverpool 9⁄8 à 10 sur le boisseau.

TABAC—Le marché au tabac est toujours calme. Les ventes depuis mercredi dernier ont embrassé 5 boucauts de balers à 20⅛ c la livre, 21 de low leaf à medium à 9 5⁄8 c la livre. Le stock entre les mains des facteurs est faible.

Les recettes durant la semaine dernière ont embrassé 20 boucauts; exporté à destination de St Pierre 3. Stock en mains et à bord de navires 2026. Nous cotons:

Léger—Refusé, 7 à 9. Commun Leaf 9 à 9; Medium, 10½ à 12, bon 14 à 15; fin, 15 à 17; Choice sélections, 18 à 20; fin pour cape, — à —.

Lourd—Refusé, 9 à 10 c Commun leaf, 10 à 12; medium, 12 à 13c, good, 15 à 16c, fine 18 à 22 c; choice sélections 19 à 23, Capes belles — à —.

SUCRE ET MÉLASSE—La demande de sucre est bonne à des prix fermes, ceux de la mélasse sont sans force, spécialement les taux des bas grades. Les recettes, aujourd'hui ont embrassé 126 boucauts de sucre, 451 barils et 25 demi barils de mélasse. Les ventes ont embrassé tous les envois de sucre et presque toutes les recettes de mélasse à 9 c pour le sucre inférieur, 11 cts pour le fair à fully fair, 14¾ à — pour le strictement prime, 14¾ à 15 c pour le jaune clarifié et 15 3⁄4 c pour le blanc clarifié, — — pour le mélasse inférieure, 70 c pour la centrifuge belle, 75 c pour la qualité à peine belle, 80 c pour la prime, 83 c pour la strictement prime et 85 cts le gallon de la choisie.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le steamer T. L. McGill, de St Louis et le Ruth, de Cairo, sont arrivés ici depuis notre revue d'hier.

FARINE—Le marché est inactif, mais stable et ferme et la demande modérée aux prix d'hier. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1800 barils dont 25 de fine à $5 75, 100 de superfine à $6 25, 40 de nouveau de $ 50, 50 de double extra à $6 82½, 150 et 200 de double extra à $6 75, 100 de à $7, 200 de à $7 25, 200 de farine pour ce qu'elle vaut à $7 50, 20 de triple extra à $7 75, 200 de de farine pour ce qu'elle vaut à $8 50, 50 d'extra de choix à $10 et 150 de à $10 25 le baril.

MAIS—L'approvisionnement de mais est faible et les ventes de l'article et conséquemment bornées à 1100 sacs, dont 100 et 200 de Louisiane blanc à $1, 500 de nouveau de l'Ouest à $1, 34 de jaune mélangé à $1 05 et 200 de vieux de l'Ouest à $1 10 le boisseau.

AVOINE—Le marché manque presque d'avoine et les prix sont plus fermes tout en ayant une tendance à la hausse. Ventes à 60 cents le boisseau.

SON—Calme, mais ferme, 50 et 160 sacs vendus à $1 30 les cent livres.

FOIN—Continue à être rare. Le foin de l'Ouest commande $31, celui de New York $29 le tonneau.

PORC—Nous avons entendu parler de ventes de mess, qui auraient eu lieu, hier, sans avis préalable, à $31 75 à $32 le baril. Aujourd'hui, on cote, le mess est tenu à $33 à $33 25 le baril, et le détail a lieu à $32 75 à $33 le baril.

BACON—Le bacon est rare et en demande. Les épaules commandent 14¾ à 15 cts, les côtes clear ribbed 18¾ à 19 c, côtes décousues 20 à 24 la livre, 8 barriques d'épaules vendues à 14⅜ c, et 5 de côtes clear ribbed à 18 ¾ c.

SAINDOUX—Stock faible, mais les prix sont irréguliers et dans l'article il ne se fait que des affaires limitées à 19 c pour le prime en tierçons et en barillets 21 c.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 novembre 1868.

Arrivé, dans la semaine—2525 bœufs de Texas, 313 veaux et veaux d'un an, 245 cochons, 481 moutons, 38 vaches à lait.

Vendu—2002 bœufs de Texas, 638 veaux et veaux d'un an, 866 cochons, 229 moutons, 43 vaches à lait.

A vendre—714 bœufs de Texas, 98 veaux et veaux d'un an, 133 cochons, 498 moutons, 41 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	55 00 à	85 00
Bœufs du Texas, 1ère do	35 00 à	40 00
Do 2me do	20 00 à	30 00
Do 3me do	15 00 à	20 00
Do 3me do	10 00 à	12 00
Do de ..., nourris au mais, par livre net	—	—
Cochons, par livre, gr.	8	9
Moutons, 1ère qualité, par tête	3 00 à	5 00
Do 2me do	3 00 à	4 00
Do 3me do	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00 à	100 00
Do 2me qualité, par tête	35 00 à	50 00
Veaux d'un an, par tête	8 00 à	10 00
Veaux de lait, par tête	5 00 à	7 00
Chèvres, par tête	1 00 à	2 00

Décédé hier vendredi, 6 du courant, à 9 heures du soir, Mme Vve JOHN K. WEST, née *Adélaïde Duplessis*. Les amis de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 37, rue des Remparts.

Décédé hier, à sept heures et demie du soir, à l'âge de 52 ans, ROMUALD LABRANCHE. Ses amis et connaissances, et ceux des familles Labranche, Fortier et Lavergne, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à quatre heures et demie précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Villeré, entre Esplanade et Kerlerec.

Décédé hier soir, à 8 heures, à l'âge de 44 ans, STEVAN VEILLON, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 3 heures et demie précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Désirée No 77, entre les rues Craps et Grands Hommes.

De la part des familles Veillon, John Pierson et Gutierres.

$100,000
DE BILLETS DE VILLE
Seront achetés au plus haut prix du marché,
AU BUREAU DE CHANGE
De J. BRETTE,
6......RUE ST-CHARLES......6
Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 oct—2mPP

Avis aux consignataires.
☞ Le steamer NEW-YORK, de l'Allemagne du Nord, commandant Dryer, arrivé de Brême, de Southampton et du Havre, commencera son déchargement, LUNDI, 9 novembre, à son quai, potean 63, au pied de la rue Josephine, 4me District. Les consignataires sont priés de faire, de suite, leurs entrées en Douane, acquitter leurs comptes de fret au bureau du consignataire et recevoir leurs marchandises sur la Levée, autrement les objets seront emmagasinées à leurs frais et risques.
ED. F. STOCKMEYER, Agent,
7 nov—3t No 44 de la rue de l'Union.

AVIS SPECIAL AUX DAMES.
J'AI l'honneur d'appeler votre attention sur un choix élégant de MANTEAUX EN SOIE que je vendrai à un grand sacrifice.
F. ISRAEL,
136 Canal,
7 nov—1f Deuxième magasin après le coin Baronne

CHIEN TROUVÉ.
Trouvé, samedi dernier, dans le Deuxième District, un CHIEN de chasse, setter. Le propriétaire peut venir le réclamer en désigné, en payant les frais.
JOSEPH PEYCHAUD,
7 nov—3t Rue St-Pierre, No 344.

Société Alsacienne et Lorraine de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
Nouvelle Orléans, ce 7 novembre 1868.
MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus que l'assemblée ordinaire du mois de Novembre aura lieu LUNDI prochain, 9 novembre, à la salle de la Famille Union rue des Remparts, entre les rues St Philippe et Dumaine. La plus grande ponctualité est recommandée.
Par ordre du Président,
7 nov—2t J. RAMSTEIN, Secrétaire.

ATTENTION.
Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
LES officiers et membres de cette association sont requis d'assister à la réunion mensuelle et régulière qui aura lieu lundi 9 du courant, à 7 1⁄2 heures précises du soir à leur salle rue St-Louis, entre Royale et Passage de la Bourse.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Président L. Tissot.
GEO. FORSTALL,
7 nov—2 Secrétaire.

Avis spécial
Aux Propriétaires et aux Membres de la Société des Propriétaires fonciers.
UNE réunion spéciale de cette Société aura lieu, le SAMEDI, 7 novembre 1868, à 1 heure de l'après-midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane. Il sera alors soumis à la société, le mode d'organisation ainsi que d'autres questions très importantes concernant aux intérêts de tous les propriétaires.
Ceux qui ont signé la liste et ceux qui ont l'intention de devenir membres de la Société sont invités à assister à l'assemblée.
SAML. FLOWER,
4 nov—4t Secrétaire pro tem.

L.·. O.·. G.·. F.·.
Aux Officiers et Membres de la Loge PERSIL Paisire No 19, I.·.O.·.O.·.F.·.
FRÈRES—Vous êtes requis de vous rendre au local de la Loge, rue St-Louis, près du Passage de la Bourse, MARDI, 10 courant, à 8 heures A. M., pour assister à la procession et à la consécration de la nouvelle Salle des "Odd Fellows."
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre du Noble Grand,
OSCAR PEYRONNIN,
7 nov—3t Secrétaire.

Chemin de fer d'Orléans.
Bureau No 15, rue Dauphine.
LES actionnaires de la Compagnie sont notifiés que le dernier paiement de $10 par action sera dû et payable au bureau, le 11 courant.
Il sont priés d'apporter avec eux tous leurs reçus, afin de les échanger contre leurs certificats d'actions.
Par ordre de la Direction.
H. C. BÉNIT,
7 nov—6t Secrétaire pro. tem.

L. BRETON,
30, Rue de Chartres, encoignure Douane,
A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages, un grand assortiment de NOUVEAUTÉS pour l'hiver, consistant principalement en
SOIERIES, POPELINES et FANTAISIES pour robes, CONFECTIONS en soie, drap et velours, CHAPEAUX pour dames et enfants, FLEURS, PLUMES, COIFFURES, DENTELLES, LINGERIE pour dames et enfants, OMBRELLES, EVENTAILS, GANTS JOUVIN, &c., &c.
Tous ces articles seront vendus aux
Prix les plus modérés.
7nov—1m.

Whiskey et Vin.
LA MAISON O. KERNEL, de CINCINNATI, offre du WHISKEY à $1 20 le gallon. S'adresser chez L. MANUEL, 31 rue Dumaine (entre Chartres et Levée) seul agent de notre maison pour la Nouvelle-Orléans.
On trouvera aussi du VIN de première qualité à $47 la barrique et $1 le gallon, $2 50 la douzaine de bouteilles.
On peut venir le goûter avant d'acheter, afin de se convaincre que la qualité ne laisse rien à désirer.
7nov—1m

PERDU.
HIER, 6 courant, dans le trajet de la rue Bourbon au Passage de la Bourse, encoignure Canal, un bracelet de la somme de CENT DOLLARS, à 30 jours de date, tiré et endossé par U. CASE, à son ordre. Le public est prévenu de ne pas acheter le dit billet, le paiement en ayant été arrêté. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter rue Bourbon, 55.
7nov—1t

PERDU OU VOLÉ.
Hier, à 1 heure de l'après-midi, un PONY bran foncé, selle et bride. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le ramènera au magasin de HOFFMAN, MARKS & CO.,
7nov—1t No 30 de la rue de Chartres.

DEMANDE D'UN JARDINIER.
On demande un bon JARDINIER pour aller à la campagne.
S'adresser à CHAFFRAIX & AGAR,
nov—6t No 51, rue de la Douane.

Association des Enfants de Marie.
La réunion mensuelle aura lieu au presbytère de l'église St Augustin, LUNDI prochain 9 de ce mois, à six heures et demie P. M. Lapas la grande ponctualité est requise. Les affaires les plus importantes seront soumises à la Société. 5nov—3

L. H. RICHARD,
IMPORTER OF FOREIGN
Dry Goods,
No 46, Old Levee Street,
NEW ORLEANS.

Etal pour débit de Cigares.
A LOUER, un étal pour le débit de cigares. S'adresser au saloon "New Era," No 17 rue de Chartres.
W. T. O'NEIL.
5 nov—6t

Profitable placement d'argent.
UN JARDINIER instruit également versé dans la théorie et la pratique de l'agriculture, et propriétaire, des environs de la Nlle-Orléans, d'un excellent morceau de terre à l'abri de tout danger d'inondation, désirerait trouver un ou plusieurs associés disposés à mettre dans son entreprise de DIX MILLE PIASTRES, ou PLUS pour cultiver ledit morceau de terre pendant une ou plusieurs années, les profits pouvant être partagés. En tout cas un intérêt de 10 pour cent leur serait assuré.
Les familles qui n'ont pas été ruinées, qui auraient quelques fonds dans cette entreprise y pourraient non seulement un intérêt de leur argent mais en outre, quelques avantages de plaisir et d'agrément.
Pour plus amples informations, s'adresser à M. CHARLES, Bureau de l'ABEILLE, No 73 rue de Chartres. 3nov—

DIVERS.
FROMAGES—100 caisses fromage de l'Ouest de choix, BEURRE—30 firquins beurre de Goshen, strictement de choix
LEVAIN—75 barils levain de Preston & Merrill,
SOUDE—100 caisses bicarbonate de soude
PAPIER à envelopper—1000 rames, grandeurs assorties
FRUITS dans des boîtes en fer blanc—150 caisses fruits, pêches, ananas etc
WHISKY—100 barils célèbre whisky Magnolia, de S. N. Pike
WHISKY—50 barils célèbre whisky O. K. O'Donnell. Viennent d'être reçus et à vendre par
EDWARD THOMPSON,
5nov—6t No 91 de la rue des Magasins.

Pension des Européens.
Rue Toulouse, No 11, près la Levée.
PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE.
Dîner, à midi ... 30 cts.
Souper, à 6 1⁄2 h ... 20 "
Coucher ... 25 "
3nov—3m ERNEST HAUTRE.

Couvertures grises, Par tessus, Brodequins chevillés.
A TRES BAS PRIX.
200 PAIRES couvertures grises à $3 la paire, 200 pardessus épais à $1 pièce, 100 paires (simples) bottes de wagons à $5 le jeu, 100 douzaines brodequins chevillés à $6 la douzaine, 100 do ... à $5 la douzaine.
A vendre par R. B. CHURCHILL & BRO.,
No 81 rue Tchoupitoulas, entre Lafayette et Girod
3nov—1m

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton de la Levée.
Nlle-Orléans, 4 novembre 1868.
CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, une élection de sept Directeurs pour l'année courante aura lieu, à ce bureau, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après midi, le LUNDI, 16 novembre 1868.
J. V. CHAERY,
3 nov—12 Secrétaire.

AVIS aux Contribuables de l'Etat dans le Troisième District.
VOUS êtes requis de vous présenter de suite, à mon bureau, No 9 de la rue de l'Esplanade, en face de l'Hôtel de la Monnaie, pour y acquitter la taxe spéciale d'un pour cent prélevée sur la valeur des meubles et des immeubles, d'après les tableaux d'assessement de l'année 1867.
Ladite taxe sera consacrée au paiement des coupons (échus) des bons de l'Etat, émis avant le 20 mars 1867, au paiement de tous les mandats de l'Etat et de Convention, au rachat de certificats de dette de l'Etat émis en vertu de la loi No 5 de 1866, au paiement des taxes de l'Etat et de Levées de 1867—le délai ayant été prolongé.
O. C. BLANDIN,
Percepteur des taxes d'Etat, Troisième District.
3 nov—

AVIS.
LE Dr. FORMENTO a l'honneur d'informer ses clients et le public de son retour d'Europe et de leur faire savoir qu'il reprendra immédiatement l'exercice de sa profession.
Domicile, 44 rue des Ursulines.
Cabinet de consultations, au Dispensaire de la rue Baronne, coin Baronne et Girod 3 nov—1

Intéressant pour tous
Une chose qui réussit toujours
LE "Pain Paint" guérit des rhumatismes de la névralgie, des piqûres de longue date, des ulcères, des foulures, des brûlures, du mal aux dents, de l'odeur des hémorroïdes, etc., des douleurs au dos et aux côtés. L'effet en est magique. Faites-en l'essai et vous le voudrez plus tout au passé. ... Pain Annihilator" de Wolcot, guérit des catarrhes, de la toux et du rhume. On le trouve chez tous les pharmaciens et chez
JOHN GRAVES, seul agent,
15 oct—1m PP No 24 de la rue Carondelet.

Shepard & Hutchinson,
Emporium d'articles de ménage.
35 RUE DU CAMP
Un assortiment varié et complet de Faïence, Porcelaine, Verrerie et Articles de ménage.
NOUS recevons journellement de nouveaux envois, choisis avec soin et commandés par notre acheteur sur les marchés de la place, par notre sieur Shepard.
Les envois par toute partie de la ville se font sans rien charger, mais pour des achats en gros on en détail.
31 oct—1m

Mme. Vve. BAUSSET,
ACCOUCHEUSE,
A l'honneur d'informer les dames de sa clientèle qu'elle est de retour à la Nouvelle-Orléans. Sa résidence est toujours rue Dumaine No 79, entre Royale et Bourbon. 4 nov—1m

MADAME WARLT,
FEMME-MEDECIN,
No 195 rue de la Douane, coin Remparts,
GUÉRIT des maladies chroniques, telles que les Rhumatismes, la Névralgie, etc. Ses remèdes n'ont jamais failli.
Elle soigne promptement les Dames qui souffrent de l'interruption des Menstrues 24 oct—1m

Changement de Local.
A. DUCHIRON, encanteur, et W. J. BEEBE, ont transporté leur magasin, du No 10 aux Nos 22 et 24 de la rue Tchoupitoulas, où ils se chargent, comme par le passé, de la vente de produits, cargaisons, successions, propriétés foncières, meubles etc. Les jours de vente sont: Les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS. Ils se chargent également des ventes à domicile.
7 oct

WILLIAM CREEVY,
Armateur et Négociant Commissionnaire.
4 nov—3m RUE CARONDELET, No 33

GRAND DEBALLAGE
DE
Hautes Nouveautés
ET
Articles de Fantaisie.
GUEBLÉ & NIPPERT
137......Rue du Canal......37
(Bâtisse Touro)
Ont l'honneur d'annoncer à leur clientèle et au public en général qu'à partir de LUNDI 12 octobre, ils mettront en vente leur nouveau stock de MARCHANDISES fraîchement importées, à des conditions qui défient toute concurrence, soit comme prix ou comme choix des articles.
Nous citerons entre autres, des
GANTS de peau simples, à $1 10 la paire,
Do double boutons à $1 25 la paire,
Do pour enfants, à 75 cts la paire,
GANTS Suède simples à $1 00 la paire,
Do double boutons, à $1 25 et $1 50 la paire,
Do pour messieurs, à $1 50,
Et comme toujours l'assortiment le plus complet de la ville de
Véritables Gants Jouvin & Cie.
Notre assortiment de GARNITURES et BOUTONS est très grand et des plus nouveaux, avec des prix en rapport à ceux des gants.
Franges soie effilées, Rubans velours et satin,
Do do bouillons, Rubans taffetas,
Galons de bambous, Garnitures crêpe,
Garnitures à dents satin, Tresses irlandaises et Algues
Etc. Etc. Etc.
RUBANS pour écharpes, hautes nouveautés,
RUBANS écossais et RUBANS "Jardinière",
ECHARPES soie et satin noir, toutes montées, etc.
Corsets français et Linge de dessous, pour dames et enfants
Parures et Bracelets jais, Nouvelles Parures "Stras"
Demi-Parures écaille et corail Eventails ivoire et nacre,
Etc. Etc. Etc.
Articles pour Messieurs:
Chemises toile et coton, Cannes et Parapluies,
Caleçons et Chemises flanelles, Pantoufles brodées,
Faux-Cols et Cravates, Ganterie et Bonneterie,
Pipes écume et Porte-Cigares, etc. Parfumerie française,
Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner nos nouveautés, et juger par elles-mêmes de la modicité de nos prix 11 oct—1m—PP DMS

P. MALLARD.
MEUBLES ET DECORS.
Importateur d'articles de Tapisserie, Rideaux, Pendules et Statuettes en bronze, pour ornement, Porcelaine de table et d'ornement, Articles en argenterie, etc.
Nos. 55 et 57 de la rue Royale, coin Bienville.
La réputation que cette maison s'est acquise depuis si longtemps par le goût exquis de ses dessins et la solidité de son travail est aussi étendue que bien méritée. M. MALLARD, reconnaissant de l'appui libéral qu'il a reçu de sa nombreuse clientèle, a l'honneur d'annoncer qu'il ne négligera rien pour conserver sa supériorité dans son genre de commerce sous le rapport de l'élégance et de la variété et qu'il continuera à fabriquer et importer les dernières nouveautés en
Meubles et Tapisseries.
Ses vastes entrepôts reçoivent constamment, de sa manufacture, des meubles de salon, chambre à coucher, de salle à manger, de bibliothèque et de vestibule, en bois de toute espèce et des derniers genres. Il reçoit de Paris, par chaque steamer, des rideaux, des draperies des objets d'art. Des pendules et des statuettes en bronze, de la porcelaine de table et d'ornement, des vases et des objets d'art et de fantaisie. Il offre le tout à des prix avantageux et à des conditions libérales.
Les commandes sur dessins seront exécutées avec soin et promptitude. 4 oct—1m—PP

JOS. RIFFLARD & SONS,
Successeurs de
V. Durand & Rifflard,
Négociants commissionnaires, 42, Vesey Street,
NEW-YORK.
7 sept—6m—M J S—P P

Atelier spécial de Photographie Artistique.
HENRY MANCELL,
75......RUE DU CAMP......75
PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine.
Epreuves instantanées.
Reproductions de manuscrits, de tableaux de plans, dessins, cartes géographiques &c. Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie.
75......RUE DU CAMP......75
1er nov—1an (12)

$5 de récompense.
Perdu, un chien de chasse à longs poils marqué de blanc et noir, répondant au nom de Satan. La susdite récompense sera donnée à celui qui le ramènera au No 152 de la rue de Chartres, encoignure Jefferson. 6 nov—3t

CHARBON! CHARBON!
CHARBON. CHARBON.
BOYD, WILMOT & Co.,
166......rue Poydras......166
Plus de 200,000 barils de charbon de Pittsburg de meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail à livrer sur le chantier ou au dessus de la ville par barge à un taux, au plus bas prix du marché. Les ordres des commerçants de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 7nov—

CHARBON. CHARBON.
SPENCER FIELD Jr. a l'agence de tous Camp et Girod à sa commission charbon, Pittsburg, Anthracite et Cannel, qu'il livre au plus bas prix du marché.
29 oct—1m

CHARBON
CHARBON.
JOHN E. SMITH.
MARCHAND DE CHARBON,
Bureau, au coin des rues Carondelet et Gravier.
Dépôt, au pied de la rue Calliope, Nlle Orléans.
Il livrera du Charbon de Pittsburg à raison de 75 cents le baril. 25 oct—1m

CHARBON. CHARBON.
C. TYLER,
Marchand, en gros et en détail de charbon à Pittsburg Anthracite et Cannel. Bureau, No 13 de la rue Carondelet, approvisionne aux plus bas prix du marché, les familles, les habitations, les manufactures, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc. 25 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon!
JAS. M. PETERSON,
Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier,
Dépôt, No 39 de la rue Dauphine.
Les familles les bateaux à vapeur, les presses à coton et les plus fortes consommations sont approvisionnées, comme de coutume, par ... de charbons de bateaux aux plus bas prix du marché 23 oct—2m

L'HOTEL ST-CHARLES
sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS
sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868.
Maj. W. A. HURD, Directeur.
23 oct—2m O. E. HALL.

LEGENDRE & BOUGERE,
No 279 de la rue Vieille Levée entre les rues Ursulines et Hôpital.
Ont constamment en magasin un bel assortiment de groceries, liqueurs, vins, etc. etc. Ils remplissent promptement les ordres et livrent les marchandises sans frais de charroi dans toutes les parties de la ville. 7oct—1mo

Changement de Local.
LA BANQUE CRESCENT CITY a été transportée au No 47 de la rue Carondelet, coin Union. 3 nov—1m

J. RAULT,
Serrurier-Armurier, rue Ste Marie, No 207, en face le marché Magasine, 4me District,
Vient de recevoir des meilleures fabriques de France, un grand assortiment de serrures de sûreté de tous genres, pour magasins et pour meubles ainsi que clefs, serrures et timbres de tous genres. Il se charge également de la pose des serrures et sonnettes ainsi que de toutes réparations concernant son métier. En outre on y trouvera des pistolets français et américains et des munitions de toutes sortes. Il a également un assortiment de Lames et Scies pour les bouchers, apportées par lui de France.
A vendre en gros et en détail. 3sept—3m

Bon Marché!
McINTYRE & APPLEGATE,
Plombiers et marchands de Fourneaux de cuisine et Bouilloires, Baignoires, Lavabos Pompes, Pompes à la, Tuyaux en plomb Robinets en cuivre et en plomb. No 146 rue Poydras, Nouvelle-Orléans.
Agents des Tuyaux doublés en ferblanc, patentes de Colwell, Shaw & Willard. Ils se chargent de poser, alimenter et réparer les hydrants. Ils se chargent également des réparations. 25 oct—1m

CORPS DE MUSICIENS
—DE—
CHAS. JAEGER
Musique pour Concerts, Bals, Parades, Soirées, &c.
Les ordres seront reçus au No
242......RUE DE LA DOUANE......242
Et au CAVE,
21 oct—1m No 8 de la rue Carondelet.

BOIS DE CONSTRUCTION
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION.
Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.
DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction seront offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière 19 juillet—1an

Argenterie plaquée.
UNE grande variété d'argenterie plaquée, fourchettes, aiguières et aiguières, vases, coupes et bouilloires, corbeilles à fruits, corbeilles à cartes, services à café, pots à glace, tasses et gobelets. En ... une excellente qualité de cuillers et de fourchettes en plaqué, couteaux de table, couteaux de poche, ciseaux et aiguilles.
De constantes arrivages viennent augmenter le magnifique assortiment de BIJOUX, DIAMANTS, PENDULES, PORCELAINES, BRONZES et ARTICLES DE FANTAISIE.
A. B. GRISWOLD & CO,
Au coin des rues Canal et Royale, fabricants et importateurs d'argenterie et d'argenterie plaquée, bijoutiers, fusils et pistolets 7oct—1m

AVIS.
Aux Contribuables de l'Etat, dans le Deuxième District.
VOUS êtes requis de vous présenter de suite à mon bureau, (Bâtisse des Cours, en face de la Place Jackson) pour acquitter la TAXE SPECIALE D'UN POUR CENT prélevée sur la valeur assessée des meubles et immeubles de l'Etat, conformément au tableau d'assessement de l'année 1867.
Ladite taxe doit être consacrée au paiement des coupons dus sur les obligations (bonds) émis avant le 20 mars 1867, de tous les mandats d'Etat et de Convention et au rachat des certificats de dette de l'Etat émis en vertu de la loi No 5 de 1866.
L. F. LEMARIÉ,
Percepteur des Taxes d'Etat dans le 2me District.
16 oct—20f

A LOUER.
DEUX MORCEAUX DE TERRE, non sujets à l'inondation. L'un connu comme lerrain champ de course de la Louisiane, situé à la jonction du chemin de fer de Pontchartrain et du Chemin de Gentilly, ayant 25 arpents de face sur 40 de profondeur, l'autre sur le Chemin de Gentilly, sur 20 arpents de profondeur.
L'autre morceau est situé sur la côte opposé du Chemin, et comprend une orangerie, des écuries, &c.
S'adresser à O. HOPKINS,
16 oct—1m 33 rue Union.

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées
ELKIN & Co.,
168......Rue du Canal......168
En face Christ Church,
REÇOIVENT, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS,
BRUXELLES,
TROIS PLIS
et INGRAIN.
Egalement:
TOILES CIRÉES, STORES,
RIDEAUX DENTELLES et DAMAS
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 15sept au 31 déc P P

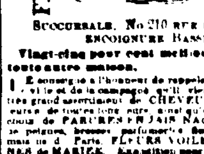
Seul Dépôt de Toiles Françaises.
P. BRIERRE,
No 5 rue de Chartres (au premier.)
TOILES de BERTRAND MILCENT,
Cambrai (France) et Courtrai (Belgique.)
Toiles de toutes espèces, Devants de chemises,
Linons, Mouchoirs,
Batiste, Services de table,
Toiles à draps, Linge de toilette,
Toiles pour trousseaux, etc, etc., etc.
1er nov—6f—PP

CHAUSSURES! CHAUSSURES
Mme. ROY,
Encoignure Bourbon et Douane,
A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants.
On trouvera dans ce magasin: Guêtres en drap à boutons, pour enfants, toutes nuances; conflites et pantoufles pour dames.
Aussi: Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que
Chapeaux fins pour dames et pour enfants,
Lingerie fine,
Jupons fantaisie, haute nouveauté,
Robes de piqué pour enfants,
Gants et mitaines pour dames et pour enfants,
Pèlerines d'Astrakan pour dames,
Châles et coiffures en laine,
Parures pour dames
Marie-Antoinettes brodées
Cravates de dentelle noire et grise. 1er nov—3m

CHANGEMENT DE LOCAL.
PEPIN & TURCOTTE
Ont transporté leur magasin au No
158......RUE DU CANAL......158
Ancien local de MM. Rotman & Friedlander. Ils continueront à y vendre leurs marchandises, pour cause de liquidation, à un
GRAND SACRIFICE.
Les dernières émeutes nous ayant empêchés de les offrir à l'encan, nous nous sommes décidés à vendre notre stock entier à l'amiable, sans égard aux prix et à tantes, le MERCREDI, 4 novembre, à notre nouveau local.
Nous engageons les acheteurs à venir examiner notre grand stock.
Popelines, Drap Impératrice, Drap Alma, Satins Victoria à raies et unies, Foulards, batiste. Moire antique Châles, Manteaux soie et drap, Serviettes toile, Linge de table français, Toile française et Toile anglaise à draps, Bonneterie française, anglaise et allemande Mouchoirs toile et dentelle, unis et brodés, Bandes brodées, Dentelles, Valenciennes et Guipure, Bonnets d'enfants, Manteaux et Garde-Robes, Cols et Manchettes unis et brodés etc, etc, que nous offrons à 50 pour cent au-dessous du prix coûtant, afin de faciliter la vente.
Nous offrons également un grand stock de marchandises américaines que nous vendrons au PLUS BAS PRIX. 1er nov—1m

Mr. P. F. DIETRICH
ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin de
VARIÉTÉS
au No 106 rue Royale face à l'Hôtel St-Louis. On y trouvera un grand assortiment de
Spécialité de CANNES, OMBRELLES, PARAPLUIES, ARTICLES D'HOMMES et FANTAISIES POUR DAMES.
Un atelier est à la tête l'établissement pour la réparation et manufacture des CANNES, EN TOUT-CAS, PARAPLUIES, EVENTAILS.
Vente de JOUETS D'ENFANTS de toutes sortes.
3oct—1m P P

MAISON FELIX SARON
14 Rue Royale, PRES CANAL.



SUCCURSALE, No 210 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE BASSIN.
Vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison.
LE soussigné a l'honneur de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de CHEVEUX de toutes couleurs et de toutes qualités, ainsi que les plus beaux choix de PARURES EN JAIS NACRE ET ACIER, ... FLEURS, VOILES et COURONNES DE MARIÉE. Expédition pour la campagne dans le plus bref délai.
Un grand salon est réservé pour la COIFFURE DES DAMES pour bal et soirées. Abonnement à la semaine et au mois.
Aussi—Frisures et coupe de cheveux des ENFANTS, &c.
6oct—3m FÉLIX SARON

FUSILS! FUSILS!
CARABINES WINCHESTER.
AYANT reçu un stock complet de ces Carabines, nous sommes à même de répondre promptement à la demande. On se connaît, aujourd'hui, que cette arme n'a pas d'égale dans le monde sous le rapport de la simplicité, de la légèreté, de la rapidité du tir, de la solidité de la durée, de la précision, de la pénétration, etc. Chacune d'elles est garantie. Le dépôt des fabricants est au No 3 de la rue Vieille Levée, en face du Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
1 oct—1m FOLSOM BROTHERS, Agents.

Fusils! Fusils!
No 20—rue Toulouse—No 20.
M. M. PAUL ADOUE & CO ont l'honneur d'annoncer aux marchands de la campagne et de la ville, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France par directement de St-Etienne, 300 FUSILS à simple et double canons, 100 do fins, 100 do extra fins.
Qu'ils vendront aux conditions très avantageuses, par colis ou en détail 1er nov—6f

80......RUE DU CANAL......80
AGENCE DE
Fusils Anglais et Français.
—EN MAIN—
Un Assortiment Complet.
ARTHUR OLIVIER,
80, rue du Canal.
17 sept—3m (Au Premier)

BOULANGERIES.
Bourbon Bakery.
38 et 60, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.
M. J. LANOLES a l'honneur de rappeler à ses nombreux clients de la ville et de la campagne et au public en général qu'il a toujours en main un assortiment complet de pain et biscuits de toutes espèces, frais et de première qualité, dont les prix offrent des avantages marqués
TELS QUE
PILOT BREAD
SODA CRACKERS
CREAM do
BUTTER do
PIC-NIC do
CRACKNEL CRACKERS,
GINGER NUTS,
Et toute espèce d'autres biscuits qui se vendront sur la place de la Nouvelle-Orléans.
11 oct—6f—et 1m 3es

BISCUITS BISCUITS.
Old Basin Bakery,
P. BIZOT & SISSAC,
NOS 7 et 9, Carondelet Walk. Cette boulangerie connue depuis si longtemps et avantageusement des marchands de la ville et des campagnes offre en vente des biscuits de toute espèce et de première qualité, à 10 pour cent au dessous des prix courants.
18 oct—3m

71 rue du Camp 71
I. G. BERRY & Co.
Marchands de GROCERIE, de fonds et de fantaisie.
Les ordres des familles sont l'objet d'une attention spéciale. Les marchandises sont livrées sans frais de transport. 17 oct—1m

UNE NOUVELLE SENSATION.
LE PUBLIC est informé que le soussigné s'est procuré et fait fonctionner une des célèbres machines patentées, de CAMP, à brosser les cheveux—Dans le salon de barbier d'Orléans, au No 149 de la rue de la Commune, entre les rues St Charles et Carondelet. Comme c'est la première qui ait jamais été apportée à la Nouvelle-Orléans, le public est invité à venir la faire fonctionner.
27 oct—1m GEORGE HUBENER, propriétaire

CHAUX DE COQUILLES
Pour les Habitants sucriers.
LES habitants sucriers pourront maintenant acheter de cette excellente chaux de coquilles mise en baril à la Nlle-Orléans. Elle est à la plus grande pureté et faite par un nouveau procédé dans un fourneau chauffé au coke exclusivement. Elle est parfaitement blanche et on peut l'employer comme c'est la première qui ait jamais ... Elle est fait bon marché ... que le prix en est modique et c'est ce qu'il y a de meilleur pour clarifier le sucre.
A vendre par
WM. L. CUSHING,
No 61 de la rue St-Charles, coin Union, ou au No 255 de la Promenade Carondelet, Vieux Bassin. 25oct—1m

A. BROUSSEAU & Co.,
17......Rue de Chartres......17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos. STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables TOILES CIRÉES d'une commode.
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

Julius Loeffler,
(successeur de CHAS LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et fabricant
D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,
No. 128, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse. Nouvelle-Orléans

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky
POUR LE 6 NOVEMBRE—CLASSE 529.
Décidé par le tirage de la loterie de l'Etat du Missouri.
Plan de Police

16	63	27	66	54	51	58	35	40	11	36	53	—

Les annonces comme ou rencontrement et pour ... ... toutes les ... ...
C. T. HOWARD,
Marchand de billets de loterie
Au coin des rues St-Charles et Union
AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries.—La loterie du Kentucky et celle de la Havane se font jamais mention dans les journaux de prétendues prises payées, ni de listes insignifiantes, ni des noms de ... 24 juin—1m.

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de Macon.
PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 6 NOVEMBRE.
Nosed

61	40	3	74	28	44	2	19	4	42	21	16	66

Les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionnalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dans les lieux ainsi que les tirages officiels sont et s'adresser au "General Office," No 13 Commercial Place, où l'on peut les voir.
L'encaissage donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE C. JOHNSTON, Agent.
12 mai—1m

LEON GODCHAUX,
MANUFACTURIER ET MARCHAND
—EN—
GROS ET DETAIL
d'Habillements, Chapeaux, Etc.,
POUR HOMMES ET ENFANTS.
Nos. 81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée,
NOUVELLE-ORLEANS.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients que son assortiment en fait d'HABILLEMENTS pour Hommes et Enfants ainsi que CHAPEAUX etc est maintenant complet, et il invite tous ceux ayant besoin d'articles en son genre ont besoin ... à examiner son STOCK IMMENSE qui comprend des vêtements de toutes coupes et de tous prix.
Spécialité de Linge d'Enfants.
Venez vous convaincre des BONS MARCHÉS.
LEON GODCHAUX.
Nos 81 et 83, rue du Canal,
213, 215 et 217, rue Vieille-Levée.
22 oct—1m

Vins d'Espagne.
LE soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne, de choix, tels que:
St-Vincent, Rapelo,
Sherry, Nos 1 et 2, Gamache,
Moscatos, Sauterne,
Oporto,
qu'il offre à bon marché. M. PESANT,
31 oct—1m 5, rue Carondelet.

FANTAISIES NOUVELLES.
LA Maison Dorbès offre en ce moment à sa clientèle un des plus beaux assortiments d'articles de MODES et NOUVEAUTÉS qu'il y ait sur le marché. Le stock, qui est un des plus variés, se compose de CHAPEAUX de toutes les formes et pour tous les âges, FLEURS, PLUMES, RUBANS de toutes qualités et largeurs, FRANGES et GALONS, PASSEMENTERIES, BLONDES, CREPES, TULLES, BRODERIES, GANTS, SOIERIES, VELOURS, ainsi que toutes les fournitures à l'usage des modistes et couturières. SPÉCIALITÉ de PARURES POUR MARIÉES.
Le tout est offert à des prix très modiques. Venez et jugez!
11 oct—1m J. PERBES Jr. 57 rue Royale.

Tabac de la Havane, en Feuilles.
Reçu, par le "Juniata," à son dernier voyage.
10 BALLES TABAC en feuilles, bien assorti, première qualité de Vuelta Abajo—droits de Douane payés—en magasin et à vendre par
C. J. LEVEQUE,
21 oct—1m—PP No 46 de la rue Vieille-Levée.

TOITS A L'EPREUVE DU FEU,
GARANTIS POUR CINQ ANS,
A MOITIÉ MEILLEUR MARCHÉ
que les toits en ardoises, ferblanc et goudron,
Réparés et garantis par PAGE & Co,
No 86 de la rue du Camp,
2 oct—1m Nouvelle-Orléans.

A Vendre.
LE CAFÉ situé à l'encoignure Toulouse et Bourbon, face à l'Opéra français, faisant de très bonnes affaires durant la saison d'hiver.
S'adresser sur les lieux, à L. Cosson, 325 Vieille-Levée. 25 oct—1m

A Vendre.
LE MAGASIN DE CIGARES situé rue Royale No 171. S'adresser au Cabinet de Lecture de
J. A. JAQUET,
17oct—1m No 171 rue Royale.

J. F. DITTRICH,
83......RUE DE CHARTRES......83
MANUFACTURIER, et MARCHAND en gros et en détail de FUSILS, CARABINES, PISTOLETS, et tout article de chasse et de ... Les ... sont exécutés avec promptitude et garantis 29 oct—1m

CAFE MOKA,
Encoignure Madison et Chartres.
MR. SPARITO a l'honneur de rappeler à ses nombreux amis et au public en général, qu'il a toujours chez lui ce bon café Moka, si bien connu, ... qu'un grand assortiment de liqueurs, etc.—Vendu ... à l'emballage
15 oct—1mo

Propriétés à louer.
Maison à louer.
A louer immédiatement, une grande et belle maison, rue Royale 79, entre Conti et Bienville.
S'adresser à côté, No 71. 6oct—6f

A LOUER.
La grande bâtisse en briques, à trois étages, No 134 de la rue Bourbon, entre les rues Toulouse et St Pierre, ayant plusieurs chambres, une cour toute la maison, hydrant près du pavé, etc. Libre, au dessus et en-dessous, grande cour pour ... S'adresser à ROBINSON & ALSTON,
Agents pour les propriétés foncières, Nos 42 et 34 de Commercial Place. 6 nov—6f

A LOUER.
1o—Une MAISON basse, avec jardin, encoignure Kerlerec et Derbigny, à proximité des chars de la rue Esplanade et de la rue Claiborne. Possession immédiate.
2o—Une MAISON basse, située à côté, rue Kerlerec. Possession immédiate.
S'adresser chez M. Oufour, au coin des rues Esplanade et Derbigny. 4 nov—6f PP

A LOUER.
La grande et belle maison No 113 de la rue Dauphine, nouvellement peinte ... Possession immédiate
S'adresser à AVENDANO FRERES,
31 oct—1mo No 156 de la rue Commune.

MAISON MEUBLÉE DANS LA RUE DE L'ESPLANADE—à louer.—La maison à étages, admirablement située près le coin de la rue Royale, élégamment meublée et ayant tous les agréments modernes. Esplanade, la belle résidence de famille, située au coin des rues Bayou et Claiborne, est une des plus belles maisons ... S'adresser à W. F. CHAPMAN, au coin des rues Bayou et Claiborne. 21 oct—1m

A LOUER.
A LOUER, à partir du 1er novembre prochain, une MAISON dans le Deuxième district dans l'îlet compris entre les rues St Louis, Conti, Chartres et Royale ... S'adresser à M. Bernard et Bous-Enfants, à la pharmacie, Treize de la 25 oct—1m

A LOUER.
Une maison à étage, située dans la rue des Ursulines près Tonti, ayant 4 chambres et 2 cabinets au premier étage et à 2 chambres, jardin, cour, écurie et arrière-cour. Possession le 1er novembre. S'adresser sur les lieux. 21 oct—

A Louer.
Le premier étage de la maison de l'encoignure Canal et ... S'adresser à Mme Sophie Beauvais 14 oct—

A VENDRE.
Une propriété située à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, paroisse St-Jean-Baptiste, rive gauche du fleuve, bornée par les habitations Marcelin Perrillon et Valsin Marmillion, mesurant un demi arpent de face au fleuve sur un arpent de profondeur et comprenant une maison de quatre pièces, cuisine ... et ... dépendances ...
S'adresser à FIDEL & GLAUDOT,
Sept—1m Encoignure Chartres et St Louis N. O

A LOUER.
Une maison à deux étages située rue des Remparts, No 158 entre St Pierre et Orléans, ... S'adresser rue ... No 251. ...

A LOUER.
UNE belle et agréable propriété avec jardin, située rue St Pierre, No ... entre Claiborne et Derbigny. Prix modéré. Possession le novembre prochain. S'adresser à L. BARNETT,
15 oct—1m No ... rue du Camp

Belle résidence à louer.
LA MAISON No ... rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine, nouvellement réparée, contenant un salon, salle à manger, 3 chambres à coucher, cuisine, office, chambres de domestiques, à bains, etc.
S'adresser à H. O'CONNELL,
27 oct—1 P P No 37 rue de Chartres.

Avis de Société.
LES soussignés annoncent à leurs amis et au public ... qu'ils ont formé une société sous la raison Payan & Zebal pour le commerce des habillements, de la lingerie et tous les articles qui se rattachent à ce genre d'affaires. Leur magasin est au coin de l'Hôtel St-Charles à un magasin de la rue de la Commune.
THOMAS C. PAYAN,
Nlle-Orléans 7 octobre 1868. HENRY L. J. ZABAL.

CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. DANADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
196......RUE DU CANAL......196
entre Bourbon et Remparts, continue à exercer toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais
10 mai—1m PP

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain
EST prête à recevoir et livrer le fret.
Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront de nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 5 heures du matin.
GEORGE PANDELY,
8oct—P P Surintendant.